

*archéologiques sur les églises de Lyon.* Cette étude peut être considérée comme un cours complet d'archéologie sacrée, car nos monuments religieux embrassent toutes les époques et tous les styles depuis la crypte de Sainte-Blandine et de Saint-Pothin jusqu'aux églises de l'Enfant-Jésus et de l'Immaculée Conception qui s'achèvent et de Saint-Bernard dont les plans sont encore sur le papier. M. le docteur Barrier a non moins attiré l'attention en peignant à grands traits la vie d'un savant illustre et regretté, du docteur Amédée Bonnet, dont la place reste vide encore au milieu des illustrations dont notre ville est fière ; enfin, malgré tout ce que l'on dit de la poésie, M. Gunet a su faire écouter deux actes d'une *Traduction en vers français de l'ALCESTE d'Euripide*.

Mais là ne se bornent pas les travaux intellectuels de la cité ; dans tous les genres et sur tous les sujets des livres importants se publient. L'apparition d'un ouvrage attribué au comte Joseph de Maistre : *Antidote au congrès de Rastadt, ou Plan d'un nouvel équilibre politique en Europe* par l'auteur des *Considérations sur la France* a soulevé une tempête qui menaçait de tout engloutir. Le courageux éditeur a répondu à ce bruit par une brochure qui lui a rallié tous les esprits. *Le comte J. de Maistre auteur de l'Antidote au congrès de Rastadt, nouvelles considérations philosophiques et littéraires* a valu à M. R. de Chantelauze de vives marques de sympathies même de la part des premiers opposants. Nous croyons qu'il n'y a plus aujourd'hui que les écrivains que leur amour propre retient dans le camp ennemi qui puissent attribuer encore à l'abbé de Pradt un livre où à chaque page on reconnaît et on sent le doigt du maître. M. George Martin a publié : *Les justices de paix de France, précis raisonné et complet de leurs attributions judiciaires*, ouvrage pratique et entièrement neuf, avec des études sur la propriété et une table alphabétique qui est presque un dictionnaire ; M. le baron de Bernard a fait paraître un livre d'actualité : *De la conduite des débats devant les Conseils de guerre*. Ce travail qui comble une lacune importante, ne sera pas seulement précieux pour nos officiers ; au moment où tous les regards se portent vers notre armée, des curieux et des érudits, étrangers aux choses militaires, voudront peut-être connaître aussi la tâche difficile qui incombe à ces juges improvisés, devenus subitement maîtres et dispensateurs de la liberté, de la vie et de l'honneur de nos soldats. Un Lyonnais, qui porte un nom célèbre, a négligé de mettre ce nom à un charmant petit volume de dévotion qu'on pourrait croire tombé de la plume de saint François-de-Sales ; dans un genre bien opposé, M. Saint-Olive, l'infatigable vengeur du bon sens et du bon goût, a donné un *Essai sur l'antiquité de l'usage de saluer ceux qui éternuent et sur la manière dont les Romains saluaient*. Dans cet opuscule tout scien-